

Rapport annuel 2011

Schweizerische Friedensstiftung
Fondation suisse pour la paix
Fondazione svizzera per la pace
Swiss Peace Foundation

2011
swiss
peace

swisspeace est un institut associé de
l'Université de Bâle et membre de
l'Académie suisse des sciences humaines
et sociales



Membre de l'Académie suisse
des sciences humaines et sociales
www.assh.ch

Impressum

swisspeace Rapport annuel 2011

Exemplaires : 1800 en allemand, 400 en français, 800 en anglais

Editeur : swisspeace – Fondation suisse pour la paix

Sonnenbergstrasse 17, CH-3000 Berne 7

Tél. +41 (0)31 330 12 12

Fax +41 (0)31 330 12 13

info@swisspeace.ch

www.swisspeace.org

Rédaction : Lukas Krienbühl, Liliana Rossier

Graphisme : Jenny Leibundgut, Berne

Traduction : Jean-François Zurbriggen

Impression : Burkhardt AG, Berne

Table des matières

Liste des abréviations	4
La promotion de la paix au regard des Lumières	5
Partenariats renforcés et nouveaux mandats	6
Analyse & impact de la promotion de la paix : demande internationale accrue pour l'expertise de swisspeace	8
L'Etat se forme au quotidien	10
Les archives : au cœur du traitement du passé	12
Résultats positifs de l'évaluation des activités de médiation	14
Money Makers as Peace Makers ?	16
PRN Nord-Sud et Ecole doctorale	17
KOFF : une décennie d'engagement pour la promotion civile suisse de la paix	18
Des hauts et des bas pour BEFORE	20
Avancées dans le traitement du passé violent dans le Caucase du Nord	21
La promotion de la paix suscite l'intérêt public	22
Collaboratrices et collaborateurs 2011	23
Publications en 2011	24
Conseil de fondation 2011	26
Conseil consultatif scientifique et Business Advisory Board 2011	27
Comptes annuels 2011	28
Association de soutien : investissez dans un avenir plus pacifique!	30

Liste des abréviations

ASSH	Académie suisse des sciences humaines et sociales
B&P	Business & Peace
CIDHG	Centre international de déminage humanitaire- Genève
CNOSG	Conseil des organisations de la société civile guinéenne
CSS	Center for Security Studies, EPF de Zurich
CSST	Conseil suisse de la science et de la technologie
DDC	Direction du développement et de la coopération
DDPS	Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports
DFAE	Département fédéral des affaires étrangères
DFI	Département fédéral de l'intérieur
DONOS	Programme doctoral Nord-Sud
DSH	Division Sécurité humaine (DFAE) / jusqu'en février 2012 DP IV
DwP	Dealing with the Past (traitement du passé)
EPFZ	Ecole polytechnique fédérale de Zurich
EPLO	European Peacebuilding Liaison Office
FEPS	Fédération des Eglises protestantes de Suisse
FEWER	Forum on Early Warning and Early Response
FNS	Fonds national suisse de la recherche scientifique
FNUD	Fonds des Nations Unies pour la démocratie
FORS	Centre de compétences suisse en sciences sociales
GCSP	Centre de politique de sécurité – Genève
HDNC	Humanitarian Dialogue for Human Security in the North Caucasus
HSFK	Hessische Stiftung Friedens- und Konfliktforschung
IGS	International Graduate School North-South
KOFF	Centre pour la promotion de la paix
MSP	Mediation Support Project
NADEL	Cours postgrade sur les pays en développement, EPF de Zurich
PMGL	Peace Mission of General Lebed
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PRN	Pôle de recherche national Nord-Sud
RP	Research Project (PRN Nord-Sud)
SER	Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche
TPIY	Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
USIP	United States Institute of Peace



La promotion de la paix au regard des Lumières

Comme chacun le sait, la politique de paix est impuissante, dénuée de pouvoir. Le travail en faveur de la paix est par conséquent parfois une entreprise presque désespérée, échouant face aux intérêts du pouvoir. Les récents événements en Afrique du Nord nous le rappellent. Mais la promotion de la paix n'est pas sans incidence. Ses résultats ne procèdent pas d'interventions musclées mais de l'éveil d'une partie de la population subissant jusqu'à là le joug d'une dictature – une conséquence donc de ce qu'Emmanuel Kant (1783) qualifiait de Lumières.

Kant a défini la notion de l'« Aufklärung » comme la « sortie de l'homme hors de l'état de tutelle ». Les Lumières qui se traduisent par le courage de se débarrasser du joug de l'état de tutelle ne peuvent être le fait d'un individu. Pour y parvenir, il faut un large soutien social pour créer les conditions préalables à la liberté de faire un usage public de son entendement. En d'autres mots : un maximum d'acteurs est nécessaire; le succès dépend du mouvement de nombreuses personnes courageuses.

Comme institut de recherche, de conseil et de formation orienté vers la pratique, swisspeace a axé toutes ses priorités de travail sur le soutien de ces personnes. Des équipes travaillent ainsi sur des questions « transversales »; notamment au sein du Centre pour la promotion de la

paix (KOFF) qui, depuis une décennie, promeut notamment la coopération entre les organisations non gouvernementales suisses et la Suisse officielle dans le cadre de la politique de paix.

En 2011, la direction ainsi que les collaborateurs et collaboratrices de swisspeace ont de nouveau accompli un excellent travail. Ils ont reçu le soutien du Conseil de fondation et de son comité exécutif, ainsi que du Conseil consultatif scientifique et du Conseil consultatif économique. L'ensemble des collègues de ces organes mérite mes sincères remerciements. J'aimerais spécialement relever les progrès accomplis cette année par le projet Business & Peace. Car s'il s'agit, dans l'esprit des Lumières, de convaincre un maximum d'acteurs pour le projet de la paix et de les aider à « triompher de leur état de tutelle ». Une importance centrale revient alors au secteur privé. Ses représentant-e-s ont le plus souvent des contacts étroits avec des partenaires dans les Etats fragiles et peuvent, à condition d'agir de façon sensible au conflit, contribuer au succès de la politique de paix. J'ose ainsi croire que les milieux d'affaires recevront positivement et mettront en œuvre le Business Conflict Check de swisspeace.

Hans-Balz Peter
Président

L'année 2011 a été marquée par une évaluation positive des activités de recherche de swisspeace et l'acquisition d'importants mandats. Les relations avec l'université de Bâle et les milieux économiques se sont également intensifiées. Finalement, nous avons mené des négociations contractuelles fondamentales avec le DFAE sur notre future collaboration. Seule la perte quasi irrémédiable du projet BEFORE ternit quelque peu ce bilan positif.

A la fin de l'année, en marge du travail quotidien, swisspeace a reçu la décision du Département fédéral de l'intérieur (DFI) que nous continuerons de toucher en 2012 une subvention de base comme le prévoit la loi sur l'encouragement de la recherche et de l'innovation. La recommandation dans ce sens du Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST) a certainement contribué à cette décision positive.

Le lancement du nouveau programme doctoral interdisciplinaire Nord-Sud (DONOS) à la faculté d'histoire et de philosophie de l'université de Bâle est à mettre à l'actif du domaine de la recherche également. Ce programme est lié à l'Ecole doctorale internationale Nord-Sud (IGS) des universités de Bâle, Berne et Zurich. Il permet la formation doctorale au sein des programmes de recherche sur la paix de swisspeace. La signature d'un accord de prestations financières avec l'université de Bâle, stipulant que celle-ci couvre certains coûts

généraux de swisspeace et lui octroie des « matching funds » conformément aux réglementations universitaires, est un autre développement très réjouissant. Cet accord permet à swisspeace d'augmenter considérablement le degré de couverture des coûts de ses projets de recherche.

En 2011, swisspeace a pu acquérir d'importants nouveaux mandats en Suisse et à l'étranger. Un mandat de soutien pour les activités de la Suisse visant à encourager la tenue d'élections démocratiques dans des pays sortant d'un conflit, ainsi qu'un mandat dans le cadre des activités du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) en Guinée exemplifient ces succès. Tous les domaines thématiques ont pu approfondir et étendre substantiellement leurs activités. Cela nous conforte dans notre conviction que la réorganisation interne terminée en 2010 pour accroître la visibilité des thèmes clés vers l'extérieur et renforcer la gestion interne des domaines thématiques a été un franc succès.

Le développement d'un instrument de sensibilisation des acteurs économiques opérant en zones de conflit a constitué une innovation majeure de 2011. Une équipe de swisspeace a conçu le Business Conflict Check en partant des expériences récoltées au travers du Centre de promotion de la paix (KOFF) avec des acteurs gouvernementaux de la promotion de la paix et des ONG. Ce nouvel outil permet aux entreprises d'évaluer elles-mêmes l'éventuel impact de leurs activités sur le



contexte conflictuel et les risques liés au conflit. Le Business Advisory Board créé voilà deux ans a joué un rôle clé dans ce contexte. Il s'est acquitté de multiples fonctions en commentant le développement de l'instrument, en contribuant à la conférence annuelle sur un thème similaire et en modérant la présentation de l'instrument à des représentant-e-s de l'économie et de l'administration. Dans le domaine de la communication, mentionnons l'arrivée d'un nouveau responsable, la conférence annuelle et de nombreuses autres manifestations que la Fondation a organisées elle-même ou en partenariat. Il a de plus été possible de mettre à disposition des médias, de façon ciblée, l'expertise de swisspeace. La présence exceptionnelle d'expert-e-s de swisspeace dans les médias à l'occasion de la déclaration d'indépendance du Soudan du Sud au début de l'été en fournit un exemple.

C'est en 2011 également que nous avons entamé les négociations sur de nouveaux contrats avec le Département fédéral des affaires étrangères. L'objectif était de profiter de l'expiration de plusieurs contrats de projets pour aborder pour la première fois, de façon concertée, certaines questions administratives et financières dans les relations avec le principal mandant. Le processus n'est pas clos mais l'aboutissement est proche.

Le retrait du principal donateur privé du projet BEFORE a terni les bonnes perspectives. Cette séparation contraint swisspeace à laisser le projet se terminer. Grâce

à l'obtention de mandats apparentés (notamment du FNUD), la sortie du projet interviendra sur une période prolongée et par étapes.

swisspeace a suivi les développements du printemps arabe avec beaucoup d'intérêt et d'attention. Si aucun projet n'a encore été lancé à ce sujet, c'est que la Fondation ne souhaite pas entreprendre le plus d'activités possibles le plus vite possible, mais veut suivre sa politique durable de projet axée sur les besoins des acteurs locaux. Nous sommes convaincus qu'une telle approche continuera de contribuer, demain également, au positionnement et à la réputation de swisspeace; et surtout de concourir à un monde plus pacifique.

Direction :

Laurent Goetschel

Heinz Krummenacher

Anita Müller



Analyse & impact de la promotion de la paix : demande internationale accrue pour l'expertise de swisspeace

Plusieurs mandats d'envergure pour des organisations internationales ont marqué l'année du programme Analyse & impact de la promotion de la paix. Les prestations de soutien aux organisations onusiennes (PNUD, ONU Femmes, UNICEF) surtout ont connu un essor important. Elles ont permis de poursuivre le développement de nos contenus, d'innover et d'approfondir les activités thématiques en cours sur l'analyse d'impact et l'évaluation. De plus, l'obtention d'un financement de départ a constitué un premier pas en direction de l'établissement d'activités de recherche spécifiques sur les questions d'impact de la promotion de la paix.

Les thèmes centraux du programme, à savoir l'analyse de conflit, la sensibilité au conflit, l'analyse d'impact et l'évaluation de la promotion de la paix, ont suscité un vif intérêt en 2011. Les débats au niveau policy concernant le « Rapport sur le développement dans le monde 2011 : conflits, sécurité et développement » de la Banque mondiale n'y sont pas étrangers. Ce rapport a de nouveau focalisé l'attention des acteurs internationaux sur la nécessité d'un engagement sensible au conflit dans les contextes fragiles et conflictuels. Cette tendance a coïncidé avec les efforts de swisspeace en cours visant à développer des instruments de sensibilité au conflit orientés davantage vers la mise en œuvre pratique. Dans l'ensemble, cela a permis à swisspeace d'approfondir substantiellement l'expertise thématique sur la sensibilité au conflit

et l'évaluation, et de la mettre à profit lors de formations, séminaires et mandats de conseil. Les atouts de la nouvelle structure matricielle de la Fondation sont apparus clairement : le programme a largement profité du développement, dans le cadre des activités du KOFF, d'instruments pratiques qui a débouché sur l'obtention de mandats intéressants. Les expériences acquises de ce fait ont à leur tour nourri le développement des instruments.

Des mandats à travers le monde

Des missions en Afrique de l'Ouest, au Proche-Orient et en Asie centrale ont été réalisées dans le cadre de plusieurs mandats. Au Libéria, le but était de formuler le plan prioritaire de l'ONU pour la promotion de la paix pour les trois prochaines années. UNICEF Liberia a invité swisspeace à encadrer ce processus comme membre de la mission externe sur place dans le domaine de la réconciliation. Des stratégies d'intervention possibles ont fait l'objet de discussions en étroite collaboration avec le gouvernement libérien et de consultations avec les diverses organisations des Nations Unies et la société civile. Mandatée par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), swisspeace a réalisé en novembre et en décembre en République de Guinée un mandat visant à renforcer le rôle de la société civile dans le domaine de la prévention et de la gestion des conflits. Deux consultantes de swisspeace ont rédigé des cahiers thématiques sur dix aspects de la transformation des conflits, par exemple sur les mécanismes

modernes et traditionnels de résolution des conflits, le rôle des femmes et celui de la jeunesse. Le Conseil des organisations de la société civile guinéenne (CNOSSG) utilise aujourd'hui ces cahiers pour former et épauler ses organisations membres. En Palestine et en Israël, trois évaluations de projets de promotion de la paix ont eu lieu en 2011. Ces activités nous ont ainsi permis de développer nos approches sur l'évaluation de projets de dialogue et d'éducation à la paix tout en contribuant à l'amélioration de l'impact de ces initiatives. Un mandat de conseil à Beyrouth visant à appuyer le processus de développement stratégique du Service civil de la paix au Liban poursuivait un but similaire. Dans le cadre d'un autre mandat, swisspeace a soutenu les efforts des Nations Unies pour mieux prendre en compte les besoins des femmes en termes de sécurité et de promotion de la paix pendant les processus de médiation, à travers l'encouragement de la participation effective des femmes dans les processus de négociations. ONU Femmes a donc chargé swisspeace de mener deux formations de formatrices de cinq jours sur le genre et la médiation au Kirghizistan. Près de 30 personnes venues d'Asie centrale, de Russie et de Géorgie ont suivi cette formation continue. Le programme a aussi organisé d'autres formations à l'université de Bâle, à l'Académie allemande pour le traitement des conflits à Bonn ou encore pour le Swiss Peacebuilding Training Course du DFAE.

Coup d'envoi des activités de recherche du programme

L'obtention d'un financement de départ du programme doctoral Nord-Sud de l'université de Bâle a constitué un premier pas vers l'enracinement réussi d'activités de recherche sur les questions d'efficacité et d'impact dans le programme Analyse & impact de la promotion de la paix. Le projet de recherche éclairera de façon critique les thèmes prioritaires du programme. L'analyse des effets et de l'impact de la promotion de la paix demeure en effet un énorme défi sur le terrain. Cet enjeu est de plus lié à des questions fondamentales sur les valeurs implicites et le fondement des changements sociaux. Les perspectives pour 2012 sont excellentes. A côté du développement de nos priorités thématiques et d'impulsions innovatrices, nous visons à une augmentation modérée des ressources humaines afin de pouvoir répondre au nombre croissant de demandes tout en fournissant un travail de qualité.

Roland Dittli
Responsable du programme Analyse & impact de la promotion de la paix



Quels sont les liens entre violence, conflit armé et formation des Etats ? Comment intervenir dans des situations postconflituelles pour soutenir l'effort de redéploiement de l'Etat ? Telles sont les questions qui guident la réflexion dans le programme Etats & conflits. Durant l'année 2011, alors que plusieurs projets de recherche portant sur l'Afrique et sur l'Amérique du Sud se poursuivaient, un accent particulier a été mis sur le transfert de connaissance de la recherche vers la pratique.

En 2011, deux événements très contrastés ont rappelé à quel point formation des Etats et conflits armés sont souvent liés. Le 9 juillet, le Soudan du Sud fêtait en grande pompe son indépendance après des décennies de guerre civile et une longue période de transition. La Côte d'Ivoire, longtemps exemple de stabilité sur le continent africain, sombrait quant à elle après le deuxième tour des élections présidentielles de décembre 2010 dans une nouvelle vague de violence meurtrière qui ne s'est terminée qu'après la prise du pouvoir par Alassane Ouattara en avril 2011. Dans ces deux pays comme ailleurs, nos recherches visent à comprendre où, comment et pourquoi les trajectoires de formation de l'Etat se recourent avec celles de la violence armée.

Recherche et diffusion

Avec le soutien financier du PRN Nord-Sud et du Fonds national suisse de la recherche scientifique, une dizaine de chercheurs doctorants et post-doctorants

basés en Suisse, en Ethiopie et en Côte d'Ivoire ont contribué aux activités du programme Etats & conflits durant l'année 2011. L'ensemble de ces travaux, au-delà de leur évidente diversité, mettent en lumière l'extrême complexité des formes que prend l'institutionnalisation des relations de pouvoir. Cette complexité tend pourtant à être obliérée par le recours parfois trop rapide à des concepts tels que « Etats fragiles ».

Une conférence organisée en collaboration avec la plateforme Soudan du KOFF en juillet à Berne à l'occasion de l'indépendance du Soudan du Sud a fourni une bonne illustration de ces liens complexes. Devant un public très nombreux, des collaborateurs de swisspeace, des représentants du DFAE, et surtout deux chercheurs invités en provenance du Nord et du Sud du pays ont insisté sur les défis immenses que représente la création de deux nouveaux Etats – la partie nord du Soudan devant elle aussi se réinventer politiquement et symboliquement parlant. Ils se sont également penchés sur les stratégies qui devraient être mises en œuvre pour renforcer la stabilité de toute la région. La bonne couverture médiatique de cette conférence, ainsi que l'intérêt des médias pour le Soudan durant la première moitié de l'année ont été l'occasion pour nos spécialistes de la région d'offrir une large visibilité à nos recherches.

Afin de diffuser les résultats de nos travaux au sein de la communauté scientifique et de les confronter à d'autres

points de vue, nos chercheurs ont participé à de nombreux colloques et conférences internationaux tout au long de l'année. Ils ont également publié plusieurs articles académiques dans des revues spécialisées et des ouvrages collectifs.

Savoir utilisé dans la pratique

Durant l'année, plusieurs pas importants ont été franchis qui permettent désormais un meilleur ancrage du programme Etats & conflits dans la pratique. En janvier, un « groupe d'experts sur la gouvernance de l'Etat » a été mis sur pied. Réunissant une douzaine d'expert-e-s du Département fédéral des affaires étrangères, tant de la Division sécurité humaine que de la Direction du développement et de la coopération, des principales ONG suisses membres du KOFF et de swisspeace, le groupe se veut une plateforme de réflexions et d'échanges sur l'analyse et la pratique des Etats dans des contextes dits fragiles. Lors des deux réunions du groupe en 2011, des échanges approfondis ont eu lieu sur des sujets tels que la définition des Etats fragiles, le rôle des autorités traditionnelles dans la gouvernance locale et nationale ou encore les liens et les contradictions entre statebuilding et peacebuilding.

Durant l'année 2011, le mandat de soutien aux activités du desk Soudan de la Division sécurité humaine du DFAE s'est poursuivi. En outre, le programme Etats & conflits a également réalisé une évaluation des activités du réseau Décentralisation et gouvernance locale de la DDC

dans le domaine du soutien au processus électoraux. Dans le même domaine, nous avons obtenu, en collaboration avec le programme Swiss electoral studies (Selects) de la Fondation pour la recherche en sciences sociales basée à l'Université de Lausanne, un mandat d'appui au desk Soutien électoral de la Division sécurité humaine du DFAE. Ce mandat s'étend jusqu'à fin 2012. De plus, des négociations pour un mandat de soutien aux activités de la DDC dans la promotion de la démocratie ont abouti.

Une équipe qui s'étoffe

Le portefeuille d'activités du programme Etats & conflits s'est passablement élargi durant l'année 2011. Pour cette raison, un nouveau collaborateur, spécialiste du Soudan, a rejoint l'équipe en octobre. L'année 2012 sera jalonnée par d'importantes échéances pour le renouvellement du financement de nos activités de recherche et par la poursuite des échanges entre recherche et pratique.

Didier Péclard

Responsable du programme Etats & conflits



Les archives : au cœur du traitement du passé

swisspeace a élargi, en 2011, ses activités concernant le traitement du passé, posant ainsi le fondement du futur développement du programme. Le lancement du nouveau projet « Archives & Dealing with the Past », ainsi que l'intensification des activités de recherche et d'enseignement ont été les points forts de l'année.

Des images spectaculaires nous sont parvenues d'Égypte quand, après la chute de Moubarak, des activistes ont tenté de sauver les documents intacts entre les montagnes de papiers déjà détruits dans les bâtiments de la sécurité d'État. Ces jeunes hommes et femmes étaient conscients du caractère explosif de ces fichiers et de la portée qu'ils pourraient avoir ultérieurement pour le traitement des atteintes aux droits humains en Égypte.

Sensibilisation et conseil

Pourtant jusqu'à présent, de nombreux protagonistes de la promotion de la paix ont accordé trop peu d'attention au travail d'archivage et à son importance pour le traitement du passé (Dealing with the Past - DwP). Mis en œuvre depuis le printemps 2011 par swisspeace en collaboration avec les Archives fédérales suisses sur mandat de la Division Sécurité humaine du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), le nouveau projet « Archives & Dealing with the Past » veut contribuer à changer cette situation. Le but du projet est d'abord de sensibiliser les organisations de défense des droits humains et d'autres acteurs

pertinents à l'importance de l'archivage professionnel. Ensuite, il établit un réseau d'experts du monde entier afin de pouvoir proposer à des gouvernements, des organisations internationales et des ONG intéressés un soutien multiforme pour l'établissement et la protection d'archives ainsi que pour les questions d'accès et de documentation. A Zagreb, swisspeace et le DFAE ont organisé en été pour le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) un atelier. Les participant-e-s y ont notamment réfléchi à la manière de gérer l'héritage du tribunal pénal dans les pays concernés et d'établir des centres d'information, par exemple, pour permettre à un plus large public dans les Balkans l'accès aux copies des dossiers publics du TPIY. Parmi les autres activités, le programme Traitement du passé a conseillé, dans le domaine de l'archivage, des organisations de défense des droits humains au Burundi et en Tunisie.

Recherche et enseignement

La création d'un nouveau poste de recherche a donné un nouvel élan aux activités de recherche sur le traitement du passé. Cette dynamique s'est traduite par diverses publications scientifiques. Une chercheuse postdoctorale et une doctorante ont en outre représenté swisspeace lors de différentes conférences internationales, tant par la participation à des panels de discussion que par des présentations sur le traitement du passé. Une nouvelle impulsion a pu être donnée aux partenariats de recherche internationaux, notamment à travers la colla-

boration avec l'Oxford Transitional Justice Research Network. swisspeace a dispensé plusieurs cours sur le traitement du passé aux universités de Lucerne, Fribourg et Bâle, où le programme était également en charge d'un module sur le DwP pour la World Peace Academy. A l'occasion d'un long séjour de recherche au Burundi, une collaboratrice a pu collecter des données importantes pour une thèse en cours sur les tensions entre le traitement du passé et la construction de l'Etat. De plus, nous avons accompagné un projet de partenariat entre les universités de Zurich et Sarajevo sur la politique de mémoire dans certains cursus universitaires en Bosnie.

Formations continues et forums de discussion

La tenue de « l'Advanced Learning Course on DwP for Professionals » a été un des moments forts des activités du programme Traitement du passé. Sur mandat du DFAE, swisspeace a proposé cette formation continue pour la deuxième fois, après le cours pilote couronné de succès de 2010. Ouvert aux spécialistes expérimentés suisses et de l'étranger ayant déjà travaillé dans des domaines d'activités spécifiques du traitement du passé, ce cours de deux semaines a familiarisé les participant-e-s à l'approche holistique que swisspeace et le DFAE utilisent comme cadre de référence pour le traitement du passé. Ces spécialistes ont en outre eu l'occasion d'interagir avec des experts internationaux de renom et discuter des différents enjeux en relation avec leurs projets concrets. En parallèle à ces forma-

tions, swisspeace a organisé des manifestations sur certains aspects du DwP, dont plusieurs tables rondes du KOFF à l'intention des organisations membres du Centre pour la promotion de la paix.

Perspectives

Pour 2012, l'objectif est d'acquérir des fonds de recherche à long terme sur le traitement du passé et de poursuivre le développement des activités de recherche. Terminer la thèse sur le Burundi constitue un autre objectif. De plus, il est nécessaire de développer et de consolider les activités liées au projet sur les archives. Hormis une conférence d'experts au printemps, diverses activités de soutien à des institutions au Burundi, en Tunisie et dans d'autres pays sur les questions d'archives et de traitement du passé sont planifiées. En 2011, swisspeace a noué des contacts avec des acteurs de la société civile en Egypte pour promouvoir le renforcement des capacités dans le domaine du traitement du passé qu'il s'agit de concrétiser en 2012.

Anita Müller et Elisabeth Baumgartner
Responsables du programme Traitement du passé



Résultats positifs de l'évaluation des activités de médiation

Le programme Médiation de swisspeace soutient les médiateurs, négociatrices et parties en conflit à trouver des solutions constructives à la table des négociations. Pour atteindre cet objectif, il propose des prestations sur mesure dans les domaines de la recherche, de la formation, de la mise en réseau et de conseil pour des processus de médiation en cours.

Pour asseoir le succès du programme à l'avenir, nous nous sommes soumis à une évaluation externe en 2011. L'équipe d'experts internationaux a voué une attention particulière au projet le plus important du programme, le « Mediation Support Project » (MSP) conjointement géré depuis 2005 par swisspeace et le Centre d'études de la politique de sécurité (CSS) de l'EPF de Zurich. L'objectif du MSP est d'accompagner les efforts de médiation du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et de consolider à long terme les capacités suisses dans ce domaine.

Résultat positif de l'évaluation du MSP

L'état des lieux effectué au cours de l'été 2011 a permis d'évaluer nos activités de médiation des cinq dernières années et particulièrement le projet MSP. Au cours de l'évaluation détaillée, les experts ont procédé à de nombreuses recherches et entretiens avec nos clients et partenaires. Ils ont conclu que les produits et services

du MSP des cinq dernières années étaient d'excellente qualité et réalisés de façon efficace. Les activités de recherche et de formation ont aussi suscité des réactions très positives, car elles répondent aux besoins de la clientèle et tiennent compte tant des perspectives théoriques que pratiques. L'évaluation a toutefois montré que des améliorations étaient encore possibles sur le plan de l'impact du projet MSP. Il s'agit d'éviter un éparpillement des activités. En conclusion, le rapport d'évaluation juge le modèle MSP parfaitement apte à relever les défis du futur et recommande la poursuite du projet.

Fondamentalement, swisspeace voit son approche MSP confirmée et entend donc intensifier et étendre à l'avenir la collaboration avec le DFAE dans le domaine de la médiation. Dans le Message du Conseil fédéral concernant la promotion de la paix 2012–2016, le DFAE a explicitement indiqué son intérêt à poursuivre une coopération approfondie dans le cadre du MSP. Ce message a été adopté par les deux Chambres du Parlement fin 2011. L'analyse des processus de médiation doit être consolidée en particulier, par exemple lors de la planification des futures priorités de médiation du DFAE ou pour l'encadrement de processus d'apprentissage. De plus, il faut davantage concentrer les ressources limitées du MSP sur quelques conflits et processus de médiation majeurs afin que nos prestations de soutien déploient un impact accru et plus durable. En bref, le MSP poursuivra son travail ces prochaines années.

Temps forts 2011 : formations et prestations de soutien davantage sollicitées

D'autres succès sont à mettre à l'actif du programme Médiation en 2011. Au chapitre des formations, nous avons organisé le quatrième « Peace Mediation Course » de deux semaines au printemps 2011. L'intérêt pour ce cours international ne cesse de croître : seules 25 personnes ont pu y prendre part alors que 150 candidat-e-s du monde entier avaient déposé leur postulation. La demande des Nations Unies et de l'Union européenne pour nos formations et prestations de soutien a augmenté considérablement. Pour répondre à cette demande en forte hausse, un nouveau poste de « program officer » a été créé. Tenue à Tripoli, la formation d'expertes en dialogue et de médiateurs libyens l'automne dernier, juste après la fin de la guerre, a lancé un défi captivant à l'équipe. Un autre moment fort a été la rencontre du Mediation Support Network que nous avons co-organisée à Helsinki et qui a réuni les acteurs principaux de notre domaine afin d'encourager une meilleure coordination internationale. Outre l'organisation de tables rondes et des présentations lors de conférences, nous avons développé dans le cadre de nos activités de recherche un instrument jugé extrêmement utile par des médiateurs pour la planification concrète de processus de médiation.

Perspectives

En 2011, de nombreuses activités du programme Médiation de swisspeace ont été menées dans le cadre du MSP et en étroite collaboration avec le Centre d'études sur la politique de sécurité (CSS) de l'EPF de Zurich. Ces prochaines années, le MSP continuera de jouer un rôle central pour le programme. En parallèle, nous voulons planifier et mener davantage d'activités sortant du cadre de ce projet. Nous nous concentrerons en particulier à l'avenir sur le lancement d'initiatives de dialogue et de médiation innovantes en zones de conflit.

Matthias Siegfried

Responsable du programme Médiation



Money Makers as Peace Makers ?

Le programme Business & Peace (B&P) s'emploie à réaliser l'objectif de créer du savoir nouveau sur la manière dont les acteurs économiques peuvent soutenir des processus de paix. En 2011, le programme a organisé deux rencontres internationales réunissant des scientifiques et à des acteurs de terrain du monde entier. Ensemble, ils ont débattu du rôle des entreprises en zones de conflit. L'équipe a en parallèle poursuivi ses travaux dans le cadre de deux projets de recherche sur les entreprises multinationales suisses et le rôle d'acteurs privés dans les processus de paix.

Workshop académique conjoint et conférence annuelle

En novembre, en collaboration avec deux institutions académiques partenaires (le CSS de l'EPF de Zurich et la fondation HSFK), le programme B&P a organisé un séminaire académique à l'université de Bâle, suivi de la conférence annuelle de swisspeace à Berne intitulée « Money Makers as Peace Makers ? – The Role of Business in Conflict Zones ». L'objectif des deux rencontres était de nourrir les débats scientifiques et pratiques sur les activités, les actions et la responsabilité sociale des entreprises. Les deux réunions ont montré que la majeure partie de la recherche et des représentant-e-s de la politique, de l'économie et des ONG considère ce sujet à travers une approche top-down. Or une telle optique fait trop peu cas des différentes perspectives dans les pays hôtes ou les communautés concernées.

Le secteur privé dans la promotion de la paix

Pour remettre en question cette tendance, le programme B&P tente de développer dans le cadre d'un projet de recherche du PRN Nord-Sud une perspective bottom-up pour favoriser et étendre la compréhension des avantages, des inconvénients et des facteurs de l'engagement entrepreneurial dans la promotion de la paix tout en formulant des recommandations fondées à l'intention des différents acteurs. En 2011, avec son partenaire népalais, swisspeace a ainsi mené des recherches au Soudan du Sud, au Sri Lanka, au Népal et dans l'Assam (nord-est de l'Inde). Ce projet de recherche prend fin en 2012 et ses résultats seront publiés en 2013.

Le rôle des entreprises suisses

Partant de l'étude sur les acteurs économiques dans les processus de médiation, le programme B&P et le Mediation Support Project ont travaillé sur une étude subséquente sur le rôle de multinationales suisses dans les processus de paix financée par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE). L'objectif était d'abord de sensibiliser les entreprises à leur rôle en zones de conflit. L'étude devait ensuite mettre en exergue la manière dont les entreprises peuvent opérer positivement dans de telles zones.

Andrea Iff

Coordinatrice du projet Business & Peace



En 2011, swisspeace a résolument avancé dans les travaux de recherche sur ses trois thématiques prioritaires « conflits environnementaux », « formation des Etats » et « business & peace » dans le cadre du Pôle de recherche national Nord-Sud. La Fondation est aussi parvenue à établir le programme doctoral interdisciplinaire Nord-Sud (DONOS) au sein de l'Ecole doctorale Nord-Sud.

swisspeace est membre du Pôle de recherche national Nord-Sud (PRN Nord-Sud) depuis 2001. Ce réseau interdisciplinaire de chercheurs et d'institutions répartis sur quatre continents développe des pistes de réflexion et d'action pour encourager le développement durable. Il est financé à parts égales par le Fonds national suisse et la Direction du développement et de la coopération.

Projets de recherche du PRN

Nous sommes parvenus à approfondir et étendre nos activités de recherche dans le cadre des trois projets « Environmental Conflicts Revisited », « Negotiating Statehood in Post-Conflict Africa » et « The Role of the Private Sector in Peace Promotion ». Seul le deuxième projet mentionné a été freiné par les violences occasionnées par la crise électorale en Côte d'Ivoire entre décembre 2010 et avril 2011. Depuis la fin des troubles, les activités de recherche sur place ont repris de plus belle.

L'an dernier, tous les projets de recherche ont attaché une attention particulière à l'intensification de la coopération et de l'échange avec les partenaires du Sud. Cet échange renforcé prend par exemple la forme d'un semestre de recherche en Suisse pour les doctorant-e-s du Sud. Les partenaires du Sud ont aussi pris activement part à diverses conférences telles que la conférence annuelle de swisspeace.

Partenariat universitaire

Durant l'été 2010, les universités de Bâle, Berne et Zurich ont établi conjointement l'Ecole doctorale internationale Nord-Sud (IGS Nord-Sud). Celle-ci poursuivra ses activités, même lorsque le PRN Nord-Sud aura pris fin en été 2013. En septembre 2011, le programme doctoral interdisciplinaire Nord-Sud (DONOS) a pris son envol à l'université de Bâle comme partie intégrante de l'IGS Nord-Sud. Au sein du département des sciences sociales, les chaires d'études africaines, de sciences islamiques, de sciences politiques et de sociologie y participent. swisspeace joue un rôle déterminant dans ce programme puisque Laurent Goetschel en est le directeur et Didier Péclard le coordinateur.

Laurent Goetschel, responsable de projet
Myra Posluschny, coordinatrice de projet



KOFF : une décennie d'engagement pour la promotion civile suisse de la paix

Le Centre pour la promotion de la paix (KOFF) a célébré ses dix ans d'existence en 2011. L'intérêt soutenu pour le KOFF et ses nombreuses activités montrent que l'utilité d'une plateforme de dialogue entre acteurs gouvernementaux et de la société civile demeure incontestable. L'évaluation externe menée au printemps a corroboré ce constat.

Le Centre pour la promotion de la paix a fêté ses dix ans : une bonne occasion pour dresser un bilan. Le KOFF a célébré son jubilé en mai à Berne, de concert avec les organisations européennes membres du European Peacebuilding Liaison Office (EPLO). Dans son discours, le secrétaire d'Etat au DFAE Peter Maurer a souligné le rôle central que la société civile a joué et continue de jouer dans le développement de la promotion civile de la paix. Le KOFF et l'EPLO ont ensuite discuté des expériences passées et des défis futurs lancés par des contextes conflictuels toujours plus complexes où interviennent de nombreux acteurs. Une évaluation externe a permis d'apprécier systématiquement les prestations du KOFF au cours de la dernière décennie. Elle a confirmé les résultats concluants et la pertinence du Centre en tant que plateforme de dialogue et de renforcement des capacités des acteurs suisses du domaine de la promotion civile de la paix. La nouvelle stratégie à moyen terme 2012–2015 adoptée par le Steering Committee en fin d'année tient compte des résultats de l'évaluation.

Le KOFF et le printemps arabe

27 tables rondes et manifestations avec plus de 400 participant-e-s au total : les forums de dialogue du KOFF ont développé une formidable dynamique en 2011 également. Ils ont aussi abordé les développements actuels à l'instar des diverses réunions concernant le printemps arabe. La portée des développements récents pour les droits des femmes et le rôle de ces dernières dans les processus de transition en cours ont été au cœur des discussions de la table ronde sur le genre, à la fin mai, à laquelle deux militantes pour les droits humains de Tunisie et d'Egypte ont pris part. Les chamboulements politiques ont mobilisé de nombreuses femmes, jeunes pour la plupart. Cette mobilisation a été favorisée par l'activisme politique sur Internet, un médium « aveugle au genre ». Mais les femmes ont à nouveau été évincées des processus de négociations politiques engagés après les révolutions. On s'est aperçu de toute l'ambivalence de l'héritage des anciennes Premières Dames qui dans leurs anciennes fonctions s'étaient battues pour des réformes dans le domaine des droits des femmes. Leur engagement est à présent instrumentalisé par des groupes conservateurs pour discréditer les acquis en la matière comme « fléau » de l'ancien régime. Les débats sur la position juridique et sociale des femmes dans les nouvelles sociétés d'Afrique du Nord n'en sont donc qu'aux balbutiements. En octobre, l'événement « rendez-vous avec la nouvelle génération » a permis à six jeunes activistes d'Egypte, de Libye, de

Tunisie, de Syrie, du Yémen et du Bahreïn, qui ont été à l'avant-garde des révolutions, de relater leurs expériences et d'exprimer leurs espoirs pour l'avenir. Le nombreux public présent a pu se faire une idée directe des réalités d'une nouvelle génération arabe ne souhaitant plus composer avec des régimes autoritaires et qui croit aux changements non violents. En initiant la rencontre de travail sur l'engagement suisse en Afrique du Nord, le KOFF a finalement organisé une première rencontre entre ONG, la Direction du développement et de la coopération ainsi que la Division Sécurité humaine dans le but d'identifier les diverses stratégies, les activités prioritaires et d'éventuelles synergies entre acteurs suisses.

Instruments pratiques pour les situations de fragilité

Les débats sur les pays dits fragiles et le Rapport sur le développement dans le monde 2011 élevant « la sécurité, la justice et l'emploi » au rang des priorités dans les processus de transition rappellent aux acteurs internationaux leurs obligations de s'engager plus résolument dans les contextes fragiles et touchés par des conflits. Des questions pratiques sur les méthodes adaptées pour obtenir des résultats dans un contexte conflictuel se posent alors. Le KOFF a ainsi pu constater un intérêt renouvelé pour l'approche Do no Harm et pour la sensibilité au conflit. En collaboration avec HELVETAS Swiss Intercooperation, le Centre pour la promotion de la paix a conçu un instrument pour mieux intégrer et mettre en œuvre

la sensibilité au conflit dans la pratique. Le diagramme « The three steps to apply conflict sensitivity in fragile and conflict-affected situations » en est le résultat. Cet instrument a déjà pu être testé dans divers contextes tels que l'Afghanistan, Gaza, l'Irak et la Colombie, ainsi que dans le cadre de formations et de séminaires. Il est prévu de l'améliorer et de le finaliser au cours de l'année 2012.

En 2012, la mise en œuvre de la nouvelle stratégie du KOFF sera prioritaire. A cet égard, le Centre pour la promotion de la paix entend aborder de nouveaux sujets et participer encore plus activement aux débats actuels tout en élargissant sa boîte à outils avec d'autres instruments pratiques.

Ursula Keller
Responsable du projet KOFF



Des hauts et des bas pour BEFORE

Pour BEFORE, la douche écossaise a continué en 2011. D'un côté, l'équipe a réussi une percée spectaculaire en voyant une demande de projet acceptée par le Fonds des Nations Unies pour la démocratie (FNUD), de l'autre, le projet n'a pas pu conserver à long terme son principal donateur.

En juillet 2011, le FNUD nous a informés que le projet de BEFORE « Judicial Reform : Empowering Magistrate-Civil Society Collaboration for Guinea's New Democratic Future » était l'une des 64 propositions sélectionnées par le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon sur conseil du comité consultatif du FNUD. C'était un remarquable succès non seulement parce que 3700 projets avaient été soumis au total, mais aussi parce que notre proposition de projet sur la Guinée concernait un pays dont l'importance était plutôt marginale au temps du printemps arabe. Les négociations contractuelles avec le FNUD ont été finalisées au début du mois de décembre et nous avons pu entamer les préparations organisationnelles pour la mise en œuvre du projet.

Mais notre enthousiasme a été affecté en automne par la nouvelle que notre donateur américain de longue date, Milton Lauenstein, allait se retirer du projet BEFORE. Les raisons de cette décision qui pourrait signifier la fin de BEFORE à moyen terme sont diverses. D'abord, la forte dévaluation du dollar américain faisant vertigineusement

grimper les coûts du projet en Suisse a certainement joué un rôle. Par ailleurs, ce retrait traduit aussi un dilemme permanent auquel est confrontée la promotion de la paix : comment pouvons-nous prouver que nos projets dans des pays comme la Guinée ou la Guinée-Bissau dans le secteur de la justice et de la sécurité, ou que l'institutionnalisation prévue de la « Caravane des Femmes » menée en 2010 déploient bel et bien l'effet souhaité. Milton Lauenstein ne croyait plus que cette promotion de la paix orchestrée de l'extérieur pouvait conduire au but. Nous ne pouvons pas lui en vouloir, compte tenu du processus de transformation démocratique pénible en Guinée et de la situation toujours bloquée en Guinée-Bissau. Nous désirons au contraire le remercier chaleureusement pour son important soutien financier et intellectuel.

Heinz Kruppenacher
Chef du projet BEFORE



Avancées dans le traitement du passé violent dans le Caucase du Nord

En 2011, swisspeace a poursuivi ses activités dans le cadre du « Dialogue humanitaire dans le Caucase du Nord » en collaboration avec les organisations partenaires russes Peace Mission of General Lebed (PMGL) et FEWER Eurasia. Ce projet reçoit le soutien financier du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) et de l'Agence suédoise de coopération internationale au développement (SIDA).

En février, le « Dialogue humanitaire dans le Caucase du Nord » a lancé avec succès une nouvelle phase de projet en développant, depuis lors, un impact considérable dans divers domaines de la sécurité humaine.

Recherche de personnes disparues : pas après pas

En dépit d'un contexte politique tendu, la recherche de personnes disparues a débouché sur plusieurs résultats positifs. Des techniques modernes et des expériences tirées du contexte international permettent par exemple de localiser et d'analyser génétiquement même des restes humains en très mauvais état de conservation. A la fin 2011, la liste de PMGL comprenait ainsi des informations ante mortem de 7315 personnes disparues dans le Caucase du Nord. Nous progressons pas à pas pour trouver, exhumer, identifier ces personnes et pour les remettre à leurs proches.

Réhabilitation psychosociale comme condition pour une société saine

La réhabilitation psychosociale constitue une autre piste prépondérante du traitement du passé, dont la fonction est aussi préventive. En 2011, dans les environs de Piatigorsk, la capitale du district du Caucase du Nord, deux séminaires de dix jours ont eu lieu lors desquels des victimes du conflit et des proches de disparus ont été accompagnés, afin de surpasser leur traumatisme et de retourner à un nouveau quotidien non conflictuel.

Nouveaux groupes cibles

En 2011, le dialogue humanitaire a élargi ses activités à trois nouveaux groupes cibles, les personnes déplacées internes, les femmes et les jeunes, en vue d'améliorer la sécurité humaine dans le Caucase du Nord. A Piatigorsk, une table ronde réunissant des représentant-e-s des autorités et de la société civile a notamment pris pour thème le problème non résolu des minorités russes déplacées de Tchétchénie et d'Ingouchie. De plus, un premier échange de vues entre autorités, milieux scientifiques et organisations de la société civile a eu lieu à Moscou sur le thème de la « déradicalisation et la réforme de la police ».

Cécile Druey
Coordnatrice du projet Dialogue humanitaire



La promotion de la paix suscite l'intérêt public

swisspeace a de nouveau su attirer l'attention de l'opinion publique suisse en 2011 en organisant des manifestations et des conférences variées tout en prenant part à des discussions publiques. Hormis la conférence annuelle, laquelle a de nouveau suscité un réjouissant écho médiatique, c'est surtout l'événement sur l'avenir du Soudan qui a rencontré un vif intérêt.

Un changement à la tête de la communication a marqué l'année 2011. Christa Dold a quitté l'organisation après presque quatre années comme responsable de la communication. C'est Lukas Krienbuehl qui a repris le flambeau depuis octobre 2011.

L'expertise de swisspeace dans les médias

La conférence annuelle « Money Makers as Peace Makers ? – The Role of Business in Conflict Zones » a attiré à Berne plus de 200 personnes représentant l'administration fédérale, des ONG et diverses organisations internationales, ainsi que le milieu académique. Plusieurs médias électroniques comme Radio DRS, Radio RaBe et swissinfo y étaient présents et ont donné des échos de la rencontre. Des contributions et des interviews sur le sujet ont été diffusés notamment dans l'émission « Rendez-Vous » sur DRS1, et dans le « Schwerpunktgespräch » de DRS4 News. Un article intitulé « Business plan : promouvoir la paix » publié dans le Bund aborda également ce thème. La conférence sur le Soudan tenue en juillet peu avant la déclaration d'indépendance

du Soudan du Sud a constitué un autre point fort médiatique. Outre de nombreux articles dans les quotidiens et magazines le journal télévisé de la Télévision suisse alémanique a diffusé une interview de Martina Santschi, collaboratrice de swisspeace, à l'occasion de l'indépendance du Soudan du Sud.

Nouveau site web mis en ligne

Depuis janvier 2011 le site web de swisspeace, profitant d'une nouvelle présentation visuelle, propose une navigation plus facile. Il reflète la structure de l'organisation avec les quatre programmes thématiques Traitement du passé, Médiation, Analyse & Impact de la promotion de la paix et Etats & Conflits. Les internautes retrouvent également les projets KOFF, NCCR et BEFORE, les divers services ainsi que les pages consacrées aux différents pays. La mise en ligne du nouveau site a permis d'augmenter les taux de fréquentation.

A côté du site web, la newsletter mensuelle du KOFF informe près de 5800 abonné-e-s en Suisse et à l'étranger sur les derniers développements dans la promotion suisse de la paix. Après la parution de la centième édition de la newsletter en septembre 2011, les nombreuses réactions positives continuent de souligner l'efficacité et l'utilité de cet outil de communication.

Lukas Krienbuehl
Responsable de la communication

Direction

Prof. Dr Laurent Goetschel
Dr Heinz Krummenacher
Dr Anita Müller

Programmes thématiques

Analyse & impact de la promotion de la paix

Responsable : Roland Dittli
Stefan Bächtold, program officer
Barbara Brank, program officer
Rahel Fischer, program officer
Sidonia Gabriel, program officer
Sibylle Stamm, collaboratrice associée
(jusqu'en septembre 2011)

Traitement du passé

Responsables : Dr Anita Müller, Elisabeth Baumgartner,
Jonathan Sisson (jusqu'en juin 2011)
Tobias Affolter, project assistant
Sandra Rubli, program officer
Marcel von Arx, program officer
Briony Jones, chercheuse

Etats & conflits

Responsable : Dr Didier Péclard
Lukas Affentranger, chercheur
David Lanz, doctorant ProDoc
Nora Nagels, doctorante PRN
Dr Didier Péclard, senior researcher PRN
Marco Pfister, program officer
Sandra Rubli, doctorante ProDoc
Martina Santschi, doctorante PRN

Médiation

Responsable : Matthias Siegfried
Andrea Arnold, stagiaire
Stefan Bächtold, stagiaire
Rachel Gasser, project officer
Sara Hellmüller, project officer
David Lanz, project officer

Pool d'innovation

Responsable : Prof. Dr Laurent Goetschel
Dr Andrea Iff, responsable du projet B&P,
responsable du projet PRN
Rina Alluri, chercheuse B&P, doctorante PRN
Can Günes Deniz, project officer B&P
Andreas Graf, project officer B&P

Myra Posluschny, coordinatrice PRN,
doctorante PRN
Christine Schenk, coordinatrice PRN
(jusqu'en février 2011)

KOFF

Directrice du projet : Ursula Keller
Tobias Affolter, project assistant
Stefan Bächtold, stagiaire
Barbara Brank, program officer
Can Günes Deniz, chercheur
Roland Dittli, program officer
Christa Dold, éditrice de la KOFF Newsletter
Rahel Fischer, program officer
Sidonia Gabriel, program officer
Jonas Heller, éditeur de la KOFF Newsletter a.i.
Lukas Krienbühl, éditeur de la KOFF Newsletter
Gabriela Mirescu, éditrice de Working Paper
Sandra Rubli, program officer
Jonathan Sisson, program officer
Marcel von Arx, program officer

Dialogue humanitaire

Directeur du projet : Dr Heinz Krummenacher
Coordinatrice du projet : Cécile Druey
Jürg Aeberhard, conseiller

BEFORE

Directeur du projet : Dr Heinz Krummenacher
Giovanna Bocaccio, stagiaire
Nadina Diday, project officer

Communication

Responsable : Lukas Krienbuehl
Christa Dold (jusqu'en juillet 2011)
Lukas Fiechter, stagiaire

Services centraux

Directrice du projet : Irène Simouad
Tahir Cinar, IT-manager
Sabine Hausherr, comptabilité
Christine Hirschi, finances
Maria Hoffstetter, administration
Lena Müller, administration
Luis Patricio, nettoyage
Liliana Rossier, bibliothèque / administration

Service civil

Jonas Heller, Oliver Shammass, Jonas Stich,
Michel Vogler

Durant l'année, les séries de publications de swisspeace se sont enrichies des titres suivants :

Working Paper

1 | 2011 : Gabriela Mirescu (ed.) : Social Inclusion and Cultural Identity of Roma Communities in South-Eastern Europe

Conference Paper

1 | 2011 : Andrea Iff (ed.) : Ballots or Bullets: Potentials and Limitations of Elections in Conflict Contexts, swisspeace Annual Conference 2010

Autres publications des collaboratrices et collaborateurs de swisspeace

Alluri, Rina und Ulrike Joras, Karsten Palme, Martina Leicher. 2011. Tourismus, Frieden und Konflikt: Effekte, Strategien und das privatwirtschaftliche Engagement in der Friedensförderung. Forschung DSF Nr. 26, Osnabrück: Deutsche Stiftung Friedensforschung.

Baumgartner, Elisabeth. 2011. Ohne Zeugenschutz keine Gerechtigkeit. NZZ. 13.04.2011.

Bächtold, Stefan. 2011. Helfen – nicht schaden. Universitas, Oktober 2011, pp. 32–35.

Dittli, Roland. 2011. International Assistance in Gaza. Aiding Fragmentation or Unity? Conflict Sensitivity Assessment. Bern: swisspeace.

Goetschel, Laurent (ed.). 2011. The Politics of Peace: From Ideology to Pragmatism? Proceedings of the swisspeace 20th Anniversary Conference. Münster: LIT Verlag.

Goetschel, Laurent. 2011. Neutrals as Brokers of Peacebuilding Ideas? In: Cooperation and Conflict, 46(3), pp. 312–333.

Goetschel, Laurent and Tobias Hagmann. 2011. Rethinking Peace, Peace Research and Peacebuilding. In: Ders. (ed.) The Politics of Peace: From Ideology to Pragmatism? Münster: LIT Verlag, pp. 45–60.

Goetschel, Laurent. 2011. The transformation of political ideas: a challenge for development research. In: Wiesmann U. and Hurni H. (eds.) Research for Sustainable Development: Founda-

tions, Experiences, and Perspectives. Perspectives of the Swiss National Centre of Competence in Research (NCCR) North-South. University of Bern, Vol. 6. Bern: Geographica Bernensia, pp. 103–117.

Goetschel, Laurent and Didier Péclard. 2011. The Missing Link. Environmental Change, Institutions and Violent Conflicts. In: Wiesmann U. and Hurni H. (eds.) Research for Development: Foundations, Experiences, and Perspectives. Perspectives of the Swiss National Centre of Competence in Research (NCCR) North-South. University of Bern, Vol. 6. Bern: Geographica Bernensia, pp. 451–466.

Goetschel, Laurent. 2011. Neutrality. In: B. Badie, D. Berg-Schlosser and L. Morlino (eds.) International Encyclopedia of Political Science. Thousand Oaks, CA: Sage, pp. 1697–1700.

Graf, Andreas. 2011. Anerkennung als Beitrag zum Frieden. Der Bund. 22.09.2011.

Graf, Andreas. 2011. Damit Gewalt geahndet wird. Tagesanzeiger. 28.09.2011.

Graf, Andreas und Fabian Hunold. 2011. Sicherheit durch Kooperation mit Europa: Möglichkeiten zur Vertiefung der sicherheits- und friedenspolitischen Kooperation zwischen der Schweiz und der Europäischen Union. foraus-Diskussionspapier, Nr. 6, Februar 2011.

Graf, Andreas und Henry Both, Andrea Jud, Oliver Thommen. 2011. Anerkennung Palästinas als Staat? Warum die Schweiz in der UNO-Generalversammlung 2011 Palästina als Staat anerkennen soll. foraus-Diskussionspapier, Nr. 8, August 2011.

Hellmüller, Sara. 2011. The Role of the International Community. In: Iff A. (ed.) Ballots or Bullets: Potentials and Limitations of Elections in Conflict Contexts, swisspeace Annual Conference 2010. Bern: swisspeace, pp. 59–65.

Jones, Briony. 2011. Understanding Responses to Postwar Education Reform in the Multiethnic District of Brcko, Bosnia-Herzegovina. In: Paulson, J. (ed.) Education and Reconciliation: Exploring Conflict and Post-Conflict Situations. London and New York: Continuum.

- Jones, Briony. 2011. Who does this District Belong to? Contesting, Negotiating and Practising Citizenship in a Mjesna Zajednica in Brcko District. Transitions Special Issue, From Peace to Shared Political Identities: Exploring Pathways in Contemporary Bosnia-Herzegovina 51(1–2), pp. 171–191.
- Krienbühl, Lukas. 2011. Doing Something for Peaceful Elections – But what Exactly? A Case Study of Guinea. In: Iff A. (ed.) Ballots or Bullets: Potentials and Limitations of Elections in Conflict Contexts, swisspeace Annual Conference 2010. Bern: swisspeace, pp. 36–41.
- Krummenacher, Heinz. 2011. Origins and State of the Art of Swiss Peace Policy. In: Goetschel L. (ed.) The Politics of Peace: From Ideology to Pragmatism? Münster: LIT Verlag, pp. 13–25.
- Lanz, David und Martina Santschi. 2011. Referendum in Sudan: Prelude for a North-South Divorce? International Relations and Security Network, 06.01.2011.
- Lanz, David und Martina Santschi. 2011. Entscheidend ist die Zeit nach dem Referendum. Der Bund. 10.01.2011.
- Lanz, David. 2011. The EU and the 'Darfurisation' of eastern Chad. In: Ramsbotham, Alexander and I. William Zartman (eds.) Accord: An International Review of Peace Initiatives, Issue 22, pp. 39–42.
- Lanz, David und Didier Péclard. 2011. Peacebuilding through Statebuilding? ISN Insights, ETH Zürich, 24.03.2011.
- Lanz, David. 2011. EUFOR Chad/CAR: A Regional Solution for a Regional Problem? In: Feichtinger W. and Hainzl G. (eds.) EUFOR Tchad/RCA Revisited. Vienna: Institut für Friedenssicherung und Konfliktmanagement, pp. 35–58.
- Lanz, David. 2011. Who Gets a Seat at the Table? A Framework for Understanding the Dynamics of Inclusion and Exclusion in Peace Negotiations. In: International Negotiation 16(2), pp. 275–295.
- Lanz, David. 2011. Why Darfur? The Responsibility to Protect as a Rallying Cry for Transnational Advocacy Groups. In: Global Responsibility to Protect, 3(2), pp. 223–247.
- Müller, Anita. 2011. The Challenges Ahead. In: Goetschel L. (ed.) The Politics of Peace: From Ideology to Pragmatism? Münster: LIT Verlag, pp. 201–205.
- Müller, Anita. 2011. Konflikte im Wandel. In: Im Kreuzfeuer: Menschen in Konflikten. Aktuelle Probleme der humanitären Hilfe. Genf: Médecins Sans Frontières.
- Péclard, Didier, Caroline Jeannerat and Eric Morier-Genoud. 2011. Embroided. Swiss Churches, South Africa and Apartheid. Zürich: LIT Verlag.
- Péclard, Didier. 2011. Making War, Building States? Notes on the Complex Interplay between Statehood and Conflict in Africa. In: Goetschel L. (ed.) The Politics of Peace: From Ideology to Pragmatism? Münster: LIT Verlag, pp. 95–105.
- Péclard, Didier and Tobias Hagmann (eds.). 2011. Negotiating Statehood: Dynamics of Power and Domination in Africa. Oxford: Wiley-Blackwell.
- Péclard, Didier and Lacroix L., Rist S., Gerritsen PRW. 2011. Social and political participation in sustainable development with a focus on governance. In: Wiesmann U. and Hurni H. (eds.) Research for Sustainable Development: Foundations, Experiences, and Perspectives. Perspectives of the Swiss National Centre of Competence in Research (NCCR) North-South, University of Bern, Vol. 6. Bern: Geographica Bernensia, pp. 147–164.
- Reimann, Cordula und Rahel Fischer. 2011. Politische Rhetorik im Norden – lokale Realität im Süden? Eine Fallstudie zur Implementierung von UN-Sicherheitsresolution 1325. In: Femina Politica. Zeitschrift für Feministische Politikwissenschaft 1/2011.
- Rubli, Sandra. 2011. Knowing the Truth – What For? The Contested Politics of Transitional Justice in Burundi. In: Journal für Entwicklungs politik, 27(3), pp. 22–43.

Président

Prof. Hans-Balz Peter, spécialiste d'éthique sociale, Hinterkappelen*

Vice-présidente

Dr Barbara Haering, directrice d'econcept AG, présidente du Conseil de fondation de CIDHG*

Membres

Martine Brunschwig Graf, conseillère nationale, Genève

Dr Erwin Dahinden, brigadier, chef des relations internationales de l'armée, DDPS, Berne

Prof. Alex N. Eberle, université de Bâle

Hugo Fasel, directeur de Caritas, Lucerne

Dr Daniel Goldstein, journaliste, Berne

Prof. Christoph Graf, historien, Berne*

Dr Sandra Hedinger, directrice Public Affairs, SwissLife, Zurich*

Prof. Hans Hurni, directeur du Centre pour le développement et l'environnement, université de Berne

Dr Josef Lang, conseiller national, Zoug

Prof. Ueli Mäder, sociologue, université de Bâle

Géraldine Savary, conseillère aux Etats, Lausanne

Prof. Daniel Thürer, directeur de l'Institut de droit international public, université de Zurich

Prof. Frédéric Varone, politologue, université de Genève

Prof. Andreas Wenger, responsable du Centre d'études sur la politique de sécurité de l'EPF de Zurich

Claude Wild, ambassadeur, chef de la Division Sécurité humaine, DFAE, Berne

Wolfgang Wörnhard, médiateur, Zurich*

Observatrice : Katharina Eggenberger, Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche, Berne

* Membre du comité exécutif du Conseil

Conseil consultatif scientifique et Business Advisory Board 2011

Conseil consultatif scientifique

Présidente

Prof. Sabine Maasen, université de Bâle

Membres

Prof. Hans-Balz Peter, université de Berne

Prof. Lars-Erik Cederman, Centre d'études comparatives et internationales (EPF et Uni ZH)

Prof. Barbara Harff, United States Naval Academy, Annapolis

Prof. Hans Hurni, université de Berne

Prof. Fred Tanner, Centre de politique de sécurité à Genève (GCSP)

Prof. Klaus-Dieter Wolf, Institut universitaire de technologie à Darmstadt et Hessische Stiftung für Friedens- und Konfliktforschung

Business Advisory Board

Président

Dr Rolf Tanner, directeur, Political & Sustainability Risk Management, SwissRe

Membres

Daniel Bloch, directeur général, Camille-Bloch

Dr Barbara Dubach, EngageAbility

André Lüthi, directeur général, Globetrotter

Prof. Hans-Balz Peter, spécialiste d'éthique sociale, président du Conseil de fondation de swisspeace

Dr Victor P. Schmid, conseiller en communication, Hirzel.Neef.Schmid.Konsulenten

Peter Stämpfli, directeur général, Stämpfli Ltd.

Dr David Wartenweiler, Habib Bank SA

Bilan 2011 (et comparaison avec 2010)

Actifs (en CHF)	2011	2010
Liquidités	691 113	840 060
Créances	194 496	222 080
Impôt anticipé	567	704
Régularisation active de fin de période	877 105	544 378
Total de l'actif circulant	1 763 280	1 607 222
Mobilier	1	7 140
Machines de bureau, TED	4 758	7 475
Total de l'actif immobilisé	4 759	14 615
Actifs totaux	1 768 039	1 621 837

Passifs (en CHF)

Créditeurs	159 930	196 687
Régularisation passive de fin de période	1 257 870	1 161 336
Provisions	70 000	0
Total des capitaux étrangers	1 487 799	1 358 022
Capital de la fondation	290 000	290 000
Report des pertes / bénéfices	-26 186	-73 706
Bénéfices / Pertes de l'année d'exercice	16 426	47 521
Fonds propres totaux	280 240	263 814
Passifs totaux	1 768 039	1 621 837

Comptes et résultats (et comparaison avec 2010)

Produits (en CHF)	2011	2010
Total des fonds liés aux projets	4 281 900	3 976 441
Autres produits :		
Subvention selon art. 16 de la loi sur la recherche	580 000	500 000
Paieement du SER pour compenser les effets du franc fort	129 711	0
Subvention de l'Uni Bâle	117 990	42 243
Dons	21 055	24 600
Apport propre / autres recettes	719 906	418 084
Total des autres produits	1 568 662	984 927
Produits totaux	5 850 562	4 961 368
Charges (en CHF)		
Travaux de tiers	1 413 359	1 280 482
Charges de personnel	2 905 174	2 500 300
Autres charges d'exploitation	1 490 394	1 125 518
Résultat financier	21 661	3 868
Résultat extraordinaire	3 549	3 679
Charges totales	5 834 136	4 913 847
Bénéfices / Pertes	16 426	47 521

Commentaires :

Les comptes annuels 2011 ont été révisés par PricewaterhouseCoopers SA. Ils ont été approuvés le 15 mai 2012 par le Conseil de fondation de swisspeace.

Christine Hirschi, responsable des finances



Association de soutien : investissez dans un avenir plus pacifique!

L'association de soutien demeure un pilier important de swisspeace. Ses membres sont informés de nos activités et fournissent une contribution substantielle au travail de la Fondation suisse pour la paix en faveur d'un monde plus pacifique.

En tant qu'institut de recherche indépendant, swisspeace dépend d'une aide financière et d'un soutien moral. Ainsi, nous sommes très reconnaissants de pouvoir compter sur notre association de soutien. En 2011, les membres ont à nouveau régulièrement reçu des invitations à des manifestations comme celle organisée à l'occasion de l'indépendance du Soudan du Sud ou la conférence annuelle de swisspeace. L'assemblée annuelle de l'association de soutien donne aussi l'occasion de débattre de questions actuelles de la politique de paix. C'est pourquoi Roland Dittli a présenté à l'assemblée 2011 son rapport très prisé

« International Assistance in Gaza : Aiding Fragmentation or Unity ? » pour exemplifier les activités du domaine Analyse & impact de la promotion de la paix.

L'association de soutien vous propose :

- Des publications de résultats d'études récentes et des analyses fondées
- Des invitations à des manifestations avec la possibilité d'établir un contact personnel avec des experts de la promotion de la paix
- Une newsletter électronique mensuelle
- Un accès libre à notre grande bibliothèque

Nous nous réjouissons de votre adhésion! Ensemble nous pouvons contribuer à un monde plus pacifique.

Maria Hoffstetter
Administration de l'association de soutien

Oui, je veux soutenir la paix !

- J'aimerais devenir membre de l'association de soutien de swisspeace (Cotisation : 100 francs pour les particuliers; cotisation réduite : 50 francs; 500 francs pour les institutions)
- Je souhaite faire un don à swisspeace : PC 30-25227-3
- Je m'abonne à la newsletter électronique gratuite

Madame Monsieur

Nom :

Organisation :

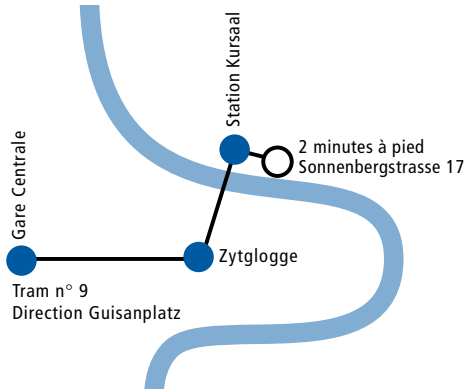
Adresse :

NPA/Localité :

Téléphone :

E-mail :

Vous pouvez également devenir membre en ligne sur <http://www.swisspeace.ch/aboutus/support-us.html>
Pour tout complément d'information, veuillez nous contacter : info@swisspeace.ch ou 031 330 12 12.



Schweizerische Friedensstiftung
Fondation suisse pour la paix
Fondazione svizzera per la pace
Swiss Peace Foundation

swiss
peace

Sonnenbergstrasse 17
Postfach, CH-3000 Bern 7
Tel +41 (0)31 330 12 12
Fax +41 (0)31 330 12 13
info@swisspeace.ch
www.swisspeace.org